

# Les Potins des Tanneries

ÉTÉ 2022

## Mais qui donc est Victor?



- **Aussi : Saint-Henri était la  
3e ville la plus peuplée**

BULLETIN D'INFORMATION DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE SAINT-HENRI  
521 PLACE SAINT-HENRI, MONTRÉAL, QUÉBEC, H4C 2S1 (514) 933-1318

[WWW.SAINT-HENRI.COM](http://WWW.SAINT-HENRI.COM)    [SHSTH@VIDEOTRON.CA](mailto:SHSTH@VIDEOTRON.CA)

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK : [WWW.FACEBOOK.COM/SHSTH](http://WWW.FACEBOOK.COM/SHSTH)

(TOUT LE CONTENU EN TEXTES ET PHOTOS EST PROTÉGÉ PAR DES DROITS D'AUTEUR.

TOUTE REPRODUCTION DOIT OBTENIR UNE PERMISSION ÉCRITE.)





# Mais qui donc est Victor?

Par Guy Giasson

Le célèbre logo de la compagnie RCA Victor est l'une des icônes les plus connues à travers le monde. Elle est utilisée depuis 1901 pour identifier les disques et les gramophones, et plus tard les radios, les télévisions et d'autres produits de RCA Victor.

Il est de croyance populaire de penser que le chien qui écoute «La voix de son maître» porte le nom de Victor. Et bien détrompez-vous! Le nom du chien de race Jack Russel Terrier est authentiquement «NIPPER». L'histoire de ce petit chien est fascinante.

## À l'origine: le gramophone

Les origines de cette compagnie proviennent de l'invention du gramophone et du disque plat par Émile Berliner. Celui-ci fut un inventeur important. On lui doit particulièrement le microphone en 1878. La compagnie Bell Téléphone lui a offert 50 000\$ pour son brevet. Avec autant d'argent en poche, il développe une autre idée: il met au point à la fois le gramophone et le disque plat. Il fait breveter le gramophone aux États-Unis en 1887. Le gramophone est commercialisé pour la première

fois en 1894. En 1896, avec l'aide du machiniste Eldridge Johnson, il développe un moteur manuel à ressort pour remplacer la manivelle originale à main.

En 1898, il s'associe à W. B. Owen et E. T. L. W. Williams, pour distribuer les disques et les gramophones en Angleterre. Les disques sont notamment fabriqués en Allemagne dans la nouvelle usine Deutsche Gramophon qu'Émile vient de fonder avec son frère Joseph Berliner.

Cette même année, le ciel tombe sur

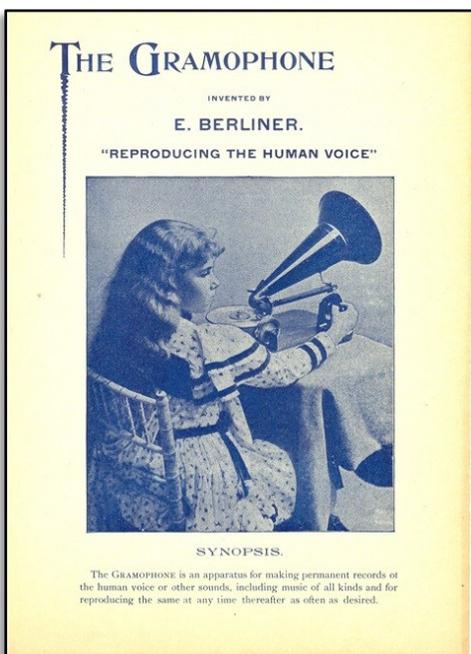
la tête de Berliner. Un employé, Frank Seaman, gérait la distribution comme agent exclusif. En secret, il a commencé à fabriquer un produit inférieur appelé le Zonophone et a commencé à le commercialiser au lieu du gramophone. Berliner a annulé son contrat, mais Seaman l'a poursuivi pour rupture de contrat.

De plus, en 1900, la société américaine de Gramophone a perdu un procès en contrefaçon de brevet intentée par Columbia Records et Zonophone, et n'a plus été autorisée à produire des disques aux États-Unis.

## Berliner s'installe à Montréal

Émile Berliner n'en peut plus et s'installe à Montréal où il fonde la Berliner Gramophone. Ici, les brevets américains n'ont pas de juridiction.

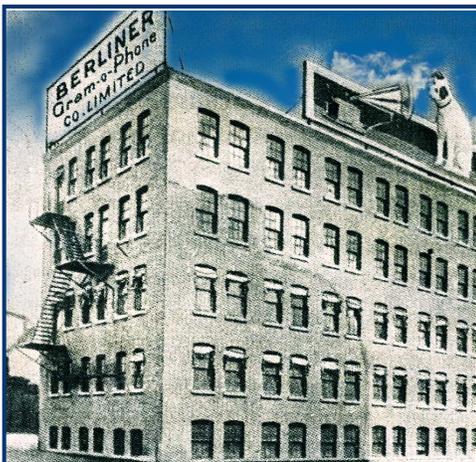
En 1901, Eldridge Johnson et Leon F. Douglass ont formé la Consolidated Talking Machine Co., en combinant les brevets de ce dernier pour le disque et avec ceux du premier pour améliorer les performances du gramophone. Après d'autres litiges avec Seaman, Johnson réorganise la compagnie, en changeant le nom en «Victor Talking Machine Co.», pour éviter d'utiliser le mot gramophone.



## Voilà d'où vient vraiment le nom de Victor.

La nouvelle société a été constituée le 3 octobre 1901, peu de temps avant un accord avec Columbia Records pour partager leurs divers brevets d'enregistrement de disques.

En plus du gramophone, et de la production de disques, Berliner conclut une entente comme distributeur canadien de Victor Talking Machine. Sa progression est fulgurante et atteindra en quelques années plus de deux millions de disques vendus dans le monde. Une nouvelle manufacture est nécessaire et Berliner construit une usine des plus modernes à Saint-Henri en 1908. Entre les rues Lenoir et Lacasse en bordure de la rue Saint-Antoine. C'est là qu'on fabriquera désormais les produits de l'entreprise, acheminés partout à travers le Canada.



Seaman. Une troisième histoire est que le partenaire de Johnson, Leon Douglass, a dérivé le mot du nom de sa femme « Victoria ». Enfin, un qua-

## La première usine de Berliner Gramophone à Saint-Henri en 1908.

trième récit est que Johnson a pris le nom du vélo populaire « Victor », qu'il avait admiré pour son ingénierie supérieure. De ces quatre récits, les deux premiers sont les plus généralement acceptés. Cela étant dit, la première utilisation connue du nom Vic-

tor sur un papier à en-tête, a été faite le 28 mars 1901, neuf semaines après la mort de la reine britannique Victoria.

## Pourquoi le chien qui écoute son maître?

Mais alors, si le nom du chien n'est pas Victor, comment le chien Nipper s'est-il retrouvé comme image de marque sur les disques et produits de la Gramophone Company?

Il faut retourner en Angleterre pour en trouver l'origine. Le peintre Francis Barraud reçoit en héritage de son

frère un phonographe Edison et son petit chien Nipper.

Le phonographe avait la particularité de pouvoir enregistrer et reproduire des sons sur des cylindres. Son frère avait, avant de décéder, enregistré sa voix. Et le chien avait l'habitude de venir écouter la voix de son maître dans le cornet. Il en fait un tableau avec comme image le phonographe d'Edison à cylindre. En 1898, il propose sa peinture à la toute nouvelle compagnie Gramophone de Londres. W. B. Owen, qui dirige la succursale à Londres, lui donne alors un gramophone pour remplacer le phonographe sur le tableau. Barraud a donc simplement peint l'appareil par-dessus l'autre. On peut encore discerner les contours de ce stratagème sur l'original qui se trouve aujourd'hui dans les archives d'EMI Records (successeur de la société Gramophone au Royaume-Uni).

Owen achète le tableau mais le garde accroché dans son bureau. Emile Berliner, en visite à Londres, trouve que cette image pourrait être utilisée pour faire la promotion de ses produits et remplacer le petit ange qui ornait les disques de la compagnie Gramophone.



## Avant le chien Nipper, Gramophone utilisait un petit ange comme logo sur ses disques.

Eldridge Johnson est un meilleur homme d'affaires que Berliner. Il y voit très rapidement le potentiel commercial de cette image et acquiert les droits pour le territoire américain,

ainsi que la phrase « His Master Voice ».  
Barraud a fait fortune avec son petit chien car il peint de nombreuses copies au fil des ans pour les cadres des compagnies Gramophone et Victor.  
Johnson ajoute plusieurs améliorations techniques au gramophone. Dont



celle d'intégrer l'appareil dans un meuble élégant : le cornet est dissimulé dans le cabinet et un couvercle se rabat pour assourdir le son de l'aiguille sur les sillons. L'appareil est renommé Victrola et coûte environ 200\$ (équivalent aujourd'hui à plus de 5000\$). En 1911, on vend environ 65 000 unités. On

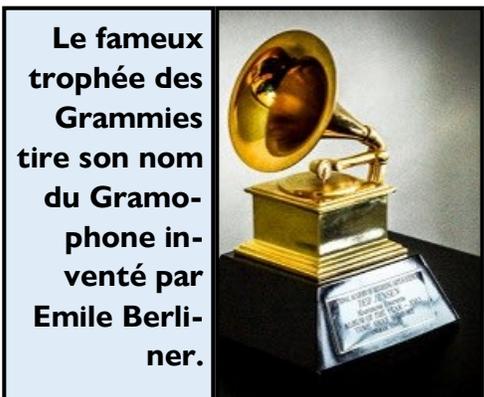
ajoute un moteur électrique en 1913 et Victor est devenu le fabricant principal des gramophones aux États-Unis dès 1917.  
Le chien Nipper devient le principal élément graphique pour la vente des appareils de Victor Talking Machine. La Victor Talking Machine achète la Berliner Gramophone en 1924. Cela signifiait que Victor possédait des studios, des bureaux et des usines à Camden, New York, Los Angeles, Oakland, Chicago, Mexico, en Amérique du Sud, et maintenant Montréal.

Johnson avec cet achat détenait également des participations majoritaires dans la Gramophone Company en Angleterre, ainsi que la Deutsche Gramo-

phone Co. en Europe. Eldridge Johnson a pris sa retraite en 1925 et vend la Victor aux sociétés bancaires de JW Seligman et Speyer & Co. La Victor a ensuite formé la Japan Victor Company (JVC) en 1927.

Radio Corporation of America a acquis Victor en 1929.

La compagnie sera dorénavant connue comme la RCA Victor. Le chien Nipper et le slogan His Master Voice seront utilisés jusqu'à de nos jours. Il demeure encore aujourd'hui l'un des logos les mieux connus dans le monde.



## Saint-Henri a été la 3e ville la plus peuplée du Québec

Par Guy Giasson

« Depuis l'annexion de St-Henri à Montréal: la ville de St-Louis est, en population, la troisième ville de la province de Québec: et elle gardera probablement ce rang tant qu'elle gardera son autonomie. »

Cette petite phrase est tirée du livre « L'expansion de Montréal » publié par le journal **Le Canada** en 1906.

Nous avons entendu, dans le passé, que la ville de Saint-Henri était la troisième ville la plus peuplée du Québec au moment de son annexion à Montréal en 1905. Ceci nous apparaissait un peu comme une belle légende dans l'histoire de notre quartier. La



petite phrase lue dans l'ouvrage sur Montréal en 1906 nous donne une preuve que la légende était probablement vraie.

En fouillant un peu plus, un article des Archives de Montréal nous donne un autre indice:

Selon l'échevin Elphège Gaspard Dagenais, du

quartier de Saint-Gabriel en 1905, « la population de près de 25000 personnes (de Saint-Henri) permet à Montréal d'atteindre le demi-million d'âmes, ...»

Alors, une population de 25 000 âmes, est-ce suffisant pour qualifier Saint-Henri de troisième ville du Québec? Cherchons donc encore un peu. Le recensement de 1901 nous donne une autre preuve incontestable. Voici les municipalités de plus de 5000 personnes:

Et à quoi doit-on une aussi importante population à Saint-Henri? Et bien, à ses manufactures en très grand nombre!!! Voici une liste sur une carte de 1907:

Montréal: 316 973	Trois-Rivières: 9 989
Québec: 68 840	St-Hyacinthe: 9 210
Saint-Henri: 21 592	Sorel: 7 957
Hull: 13 993	Lévis: 7 783
Sherbrooke: 11 765	Lachine: 5 561
Valleyfield: 11 055	

Compagnie des chars urbains	Ogdensburg Coal & Towing
Tooke Brothers	Hodgson Iron Tube
Jenkins Valves	Dominion Textile
Lang Manufacturing	Canada Carriage Leather
Citizens Light and Power	Moseley Shoe Leather
Standard Chemical	Leonard E. & Sons
Canada Malting	Montréal Biscuit
Colonial Bleaching & Printing	Robert Mitchell
Fire Brick & Terra Cotta Works	Williams Manufacturing
Alaska Feather & Down	